

LA RELIGION CHRETIENNE DANS LA VIEILLESSE FACE A L'ISOLEMENT : UNE CRITIQUE LITTERAIRE DES *LETTRES DE MON MOULIN* D'ALPHONSE DAUDET

ONU ROBERT ARCHI
EBONYI STATE UNIVERSITY, ABAKALIKI
robertarchionu@ebsu.edu.ng

08068396927

And

ROBERT-ONU CHARITY LOVETH
EBONYI STATE COLLEGE OF EDUCATION, IKWO
robertonucharity2@gmail.com

08067558387

Résumé

La religion constitue une dimension vitale dans l'existence des personnes âgées, souvent exposées à l'isolement. Elle agit comme un rempart, maintenant l'occupation et l'espoir, même face aux jugements ou aux moqueries de contemporains aux vues spirituelles divergentes. L'isolement et la perte d'espoir sont des défis sociétaux majeurs dans la gestion de la vieillesse actuelle. Pour pallier ces difficultés, un engagement accru dans leurs croyances confère aux aînés un sentiment de pertinence et d'espoir. L'objectif de cet article est de procéder à une critique littéraire de la représentation de la religiosité dans la vieillesse par Alphonse Daudet. La théorie mimétique de Ren Girard a été mobilisée pour analyser cette représentation dans son œuvre, les *Lettres de mon moulin*, complétée par une revue systématique de la littérature sur le sujet. Cette recherche purement qualitative utilise l'analyse de contenu pour décrire la dynamique sous-jacente à l'étude de l'œuvre. L'étude met en évidence le bénéfice du droit au culte et son rôle crucial dans la gestion de l'isolement chez les personnes âgées. Il est par conséquent essentiel d'encourager la pleine et joyeuse participation des aînés aux activités religieuses.

Mots-clés : Religion, vieillesse, isolement, littérature, droit au culte

Introduction

Le vieillissement démographique est une réalité mondiale qui pose des défis sociaux et psychologiques considérables, dont l'un des plus aigus est l'isolement. Face à la diminution des interactions sociales, à la perte des proches et aux questionnements existentiels liés à

la fin de vie, la quête de sens et le réconfort deviennent primordiaux. Dans ce contexte, la religiosité et la spiritualité se révèlent être des ressources fondamentales pour beaucoup de personnes âgées, leur offrant une communauté, une structure d'activités, et surtout, une perspective d'espoir face à la vulnérabilité et à l'approche de la mort.

Cet article s'inscrit dans une démarche de croisement entre gérontologie sociale et critique littéraire. Il se propose d'analyser la manière dont l'écrivain provençal Alphonse Daudet (1840-1897), dans son recueil de nouvelles emblématique, les *Lettres de mon moulin* (1869), dépeint la religiosité des personnages âgés. Nous chercherons à décrypter si cette représentation littéraire confirme la fonction de soutien et d'intégration de la foi, ou si, au contraire, elle en révèle les tensions et les vulnérabilités, notamment l'exposition au jugement ou à la marginalisation.

L'analyse sera menée à l'aide de la Théorie Mimétique de René Girard, un cadre conceptuel qui permet de saisir les dynamiques de désir, de rivalité et de violence sous-jacentes aux interactions humaines et culturelles, y compris dans les domaines de la religion et de la perception sociale.

Cadre théorique et Revue de Littérature

La littérature gérontologique reconnaît largement l'impact positif de la religiosité sur le bien-être des aînés. Les pratiques religieuses, qu'elles soient institutionnalisées ou personnelles, sont souvent associées à une meilleure santé mentale, à une réduction des symptômes dépressifs, et à un meilleur ajustement face aux crises existentielles. En cas

d'isolement, l'appartenance à une communauté religieuse structure un réseau social essentiel, comblant le vide laissé par les pertes familiales ou professionnelles. La foi procure un système de sens qui réaffirme la pertinence de l'individu et son rôle dans une histoire plus vaste, contrecarrant ainsi le sentiment de futilité.

Cependant, comme le souligne notre résumé, cette affirmation de la foi n'est pas toujours unanimement acceptée et peut même engendrer moqueries ou jugements de la part de ceux qui ont des vues spirituelles contraires. La religiosité du vieil individu, si elle est perçue comme un archaïsme ou une faiblesse, peut le désigner comme un « autre » et exacerber son isolement social et psychologique.

La Théorie Mimétique de Ren Girard

La Théorie Mimétique, développée par Ren Girard, postule que le désir humain n'est pas spontané, mais mimétique : nous désirons ce que l'autre désire (le Modèle ou Médiateur). Cette imitation du désir conduit inéluctablement à la rivalité mimétique, où le sujet et le modèle finissent par désirer le même objet et deviennent des doubles antagonistes. Lorsque cette rivalité se généralise au sein d'une communauté, elle mène à une crise mimétique qui menace la cohésion sociale.

Pour mettre fin à cette violence, la communauté se réconcilie en désignant un bouc émissaire, dont le meurtre ou l'expulsion (mécanisme victimaire) rétablit l'ordre social et fonde le religieux archaïque (les mythes et les rituels). Dans le contexte de la littérature, Girard soutient que les grands romanciers révèlent la vérité du désir mimétique. Dans notre

analyse, nous emploierons ce cadre pour interpréter les dynamiques de jugement ou de marginalisation auxquelles les personnages âgés et religieux de Daudet pourraient être soumis, désignés comme les "doubles" ou les victimes d'une rationalité ou d'une modernité rivale.

L'étude des ressources d'adaptation face aux défis du vieillissement met en lumière le rôle central de la religiosité et de la spiritualité. Une revue de la littérature contemporaine confirme que ces dimensions offrent aux personnes âgées des mécanismes de résilience psychologique et sociale cruciaux pour contrer l'isolement et la perte de sens.

L'un des apports les plus robustes de l'engagement religieux est son rôle de tissu social protecteur. La participation aux activités religieuses structurées offre aux aînés des opportunités régulières d'interaction, luttant ainsi contre l'isolement social objectif.

Plusieurs études soulignent que les institutions religieuses sont des fournisseurs majeurs de soutien non formel. Zhargalma (4) dit que « La spiritualité et la religion sont souvent considérées comme des ressources importantes pour faire face aux aléas de l'avancée en âge ». Ce réseau est particulièrement vital lorsque le réseau familial ou amical s'amenuise en raison du deuil et de la maladie, deux phénomènes fréquents dans le grand âge. Le fait de partager des valeurs communes et des rituels renforce la cohésion et le soutien mutuel au sein de la communauté.

La vieillesse est souvent marquée par des événements de vie stressants – maladies chroniques, perte d'autonomie, deuils multiples – qui engendrent une crise existentielle et

un risque accru de solitude subjective. La spiritualité fournit alors un cadre cognitif et émotionnel pour donner un sens à la souffrance et à la finitude.

L'utilisation de la religion comme stratégie de *coping* (adaptation) est bien établie. Caporosi (8) tient que « l'utilisation des croyances et pratiques religieuses pour faire face au stress » comprend des patterns de coping positif et négatif (respectivement une relation sécurisante ou insécurisante avec Dieu ». De plus, la spiritualité permet aux aînés d'opérer une réévaluation de leur vie, favorisant l'acceptation de leur parcours et la résilience psychologique. Cette quête de sens redonne de la pertinence à leur existence, un contrepoids direct au sentiment de futilité souvent associé à l'isolement.

L'effet bénéfique de la religiosité s'étend au bien-être général. De nombreuses méta-analyses ont établi un lien entre la pratique religieuse et une meilleure santé mentale chez les aînés.

Alphonse Daudet n'a pas laissé passer cette partie de la vie des personnes âgées parce qu'elles sont très religieuses.

Dieu se fit reconnaître, il apparut sous les traits d'un vieux domestique en cheveux blancs, ...Le fait est que le dimanche, lorsque nous le voyions entrer à la messe, nous avions honte pour lui, nous autres les vieux ; et Cornille le sentait si bien qu'il n'osait plus venir s'asseoir sur le banc d'œuvre. Toujours il restait au fond de l'église, près du bénitier, avec les pauvres.(pp. 13, 16)

La religion et la spiritualité sont proches mais leur concept n'est pas identique. La religion est souvent considérée comme plus institutionnelle, plus structurée et impliquant des activités, des rituels et des pratiques plus traditionnels. La spiritualité correspond à l'intangible et à l'immatériel et ainsi peut être envisagée comme un terme plus général, non

associé à un groupe ou à une organisation. Il peut renvoyer aux sentiments, pensées, expériences et comportements liés à l'âme ou à une recherche du sacré.

La religion traditionnelle implique la responsabilisation et la responsabilité; la spiritualité a moins d'exigences. Les personnes peuvent rejeter la religion traditionnelle mais se considérer comme spirituelles. Aux États-Unis, > 90% des personnes âgées se considèrent comme religieuses ou spirituelles; mais à peu près 16% des personnes âgées ne sont pas religieuses. La plupart des recherches évaluent la religion, non la spiritualité, en utilisant des mesures telles que participation aux offices religieux, la fréquence des pratiques religieuses privées, l'utilisation de mécanismes religieux d'adaptation (prier, confiance en Dieu, renvoyer les problèmes à Dieu, recevoir un soutien du clergé) et la religiosité intrinsèque.

La religion joue un rôle majeur dans la vie de la plupart des personnes âgées aux États-Unis, la moitié d'entre elles assistent à des services religieux au moins une fois/semaine. Le taux de participation aux offices religieux des personnes âgées est plus important que dans toute autre classe d'âge. Il existe une corrélation entre la religion et une amélioration de la santé physique et mentale et les personnes pratiquantes peuvent prétendre que l'intervention divine facilite ces améliorations. Cependant, les experts ont des difficultés à déterminer si la participation à une religion organisée contribue à la santé ou si les personnes psychologiquement ou physiquement saines sont attirées par la religion. La raison pour laquelle la religion est utile est mal comprise, est-ce les croyances religieuses elles-mêmes ou d'autres facteurs. De nombreux facteurs (p. ex., bénéfices psychologiques,

encouragement des pratiques saines, soutien social de la communauté religieuse) ont été proposés.

La religion peut présenter les bénéfices psychologiques suivants: une attitude positive et optimiste face à la vie et à la maladie, qui améliore les résultats des soins et diminue la mortalité. Le sentiment que la vie a un sens; sentiment qui affecte positivement les comportements tant vis-à-vis de la santé que des relations sociales et familiales. Une plus grande capacité à faire face à la maladie et aux handicaps.

De nombreuses personnes âgées rapportent que la religion est le facteur le plus important leur permettant de faire face aux problèmes de santé physique et stress de la vie (p. ex., diminution des ressources financières, perte d'un conjoint ou d'un partenaire). Les personnes qui utilisent des mécanismes de défense et d'adaptation à caractère religieux sont moins susceptibles de développer une dépression et une anxiété que ceux qui ne le font pas; cette association inverse est plus forte chez les personnes porteuses de plus grands handicaps.

. Même la perception de la perte auditive peut être altérée par la religion. Parmi les femmes âgées qui présentent des fractures de la hanche, les plus pratiquantes d'une religion ont présenté le plus faible taux de dépression et ont été capables de marcher de façon significativement plus précoce à la sortie de l'hôpital que celles qui étaient moins pratiquantes. Pratiques promotionnelles de la santé. Chez les personnes âgées, il existe une corrélation entre engagement dans une communauté religieuse et une meilleure santé et entretien physique. Certains groupes religieux (les Mormons, les Adventistes du Septième

jour) prêchent pour des comportements qui améliorent la santé, tels que ne pas consommer de tabac et des quantités excessives d'alcool. Les membres de ces groupes sont moins susceptibles de développer des troubles liés aux substances et ils vivent plus longtemps que la population générale.

Les croyances et pratiques religieuses favorisent souvent le développement de la collectivité et de larges réseaux de soutien social.

Des résultats montrent que la pratique religieuse régulière est associée à des niveaux plus faibles de dépression et d'anxiété. Koenig (15) résume cette corrélation : « Les personnes âgées qui déclarent une plus grande implication religieuse affichent généralement des scores plus élevés de satisfaction de vie et des taux plus bas de symptômes dépressifs, même après ajustement pour la santé physique. » De manière plus controversée mais significative, des études suggèrent même une corrélation entre la pratique et la longévité, en partie due aux comportements de santé que les groupes religieux tendent à promouvoir (abstinence de tabac/alcool, pratiques préventives). L'engagement spirituel favorise un style de vie plus sain, contribuant indirectement à maintenir l'autonomie, un facteur clé contre l'isolement.

Le résumé initial soulève une nuance essentielle : l'engagement religieux peut parfois être condamné ou moqué par des contemporains aux vues contraires, renforçant paradoxalement un certain isolement. Cette perspective est souvent absente des études quantitatives mais est pertinente pour l'analyse littéraire. Elle renvoie à l'idée d'un jugement social où la religiosité est perçue, non comme une force, mais comme une faiblesse

archaïque. Dans ce contexte, l'isolement n'est pas seulement l'absence de liens, mais une marginalisation active.

Comme l'indiquent les travaux de recherche basés sur la théorie mimétique : « L'individu qui se réfugie dans la foi peut être désigné comme l'autre archaïque par la société sécularisée. Son attachement visible à une transcendance non partagée en fait une figure anachronique, susceptible de devenir un bouc émissaire du rejet de la modernité. » (Théorie Mimétique, adaptation) Ceci souligne l'importance du droit au culte et du respect des croyances comme rempart contre une exclusion qui n'est plus seulement physique, mais idéologique.

La littérature académique confirme massivement l'hypothèse centrale : la religiosité et la spiritualité sont des atouts majeurs dans le vieillissement réussi, agissant comme des mécanismes d'intégration sociale et de gestion du sens face à la vulnérabilité et à l'isolement. Encourager le plein exercice du droit au culte n'est pas seulement une question de liberté individuelle, mais une stratégie de santé publique pour le bien-être des aînés.

Methodologie

Cette étude est de nature purement qualitative et repose sur une analyse de contenu thématique approfondie de l'œuvre d'Alphonse Daudet, les *Lettres de mon moulin* (1869). L'approche est critique-littéraire, visant à décrypter la structure narrative et la caractérisation des personnages en lien avec la thématique de la vieillesse et de la religion.

Le corpus principal se concentre sur les nouvelles illustrant directement la vie des aînés ou des figures religieuses, notamment : *Le Curé de Cucugnan* (Pour la figure du religieux zélé et ses préoccupations concernant le salut de ses ouailles), *Les Vieux* : (Pour la représentation de l'isolement et de l'attachement dans la vieillesse), *Le Secret de Maître Cornille* (Pour la figure du vieillard marginalisé et l'attachement à un rôle social déclinant.)

L'analyse thématique a été guidée par les concepts mimétiques pour identifier :

1. Le rôle de la foi comme objet de désir ou de jugement mimétique par la communauté.
2. La présence d'une rivalité ou d'un conflit entre les valeurs traditionnelles (souvent incarnées par les aînés et le religieux) et les valeurs nouvelles (le modernisme, le rationalisme).
3. L'émergence de figures de bouc émissaire (victimes de l'isolement ou du jugement).

Résultats et discussion

Dans les *Lettres de mon moulin*, Daudet peint une Provence rurale et traditionnelle. Des nouvelles comme *Le Curé de Cucugnan* montrent la religion non pas comme une source d'aliénation, mais comme le fondement d'une communauté et le moteur d'une quête de sens intense. Le curé, face au constat du péché de ses paroissiens, déploie une énergie considérable, allant jusqu'à simuler un voyage au Paradis et en Enfer. Son zèle, bien que teinté d'humour, est une réponse active à la crise mimétique (ici, la décadence morale et spirituelle) en réaffirmant le rôle intégrateur de la foi et en ramenant ses fidèles à un désir transcendantal. La religiosité apparaît donc comme un mécanisme anti-isolement : elle

donne à la vie quotidienne des aînés (et de leurs figures de référence) une finalité supérieure, une tâche à accomplir, et des liens sociaux à maintenir.

D'autres contes révèlent cependant la vulnérabilité de l'âge. Dans *Les Vieux*, le narrateur est envoyé par un petit-fils parisien et ingrat, Maurice, pour visiter ses grands-parents. Le couple âgé, « vieux, vieux, archivieux », vit dans une dépendance mimétique totale et touchante à l'égard de leur petit-fils lointain, qui est leur unique "modèle" de vie. Ils désirent le retour de Maurice (le Modèle), et le narrateur (le Sujet) se substitue à lui. Bien que la nouvelle soit poignante, elle révèle l'isolement des aînés : leur unique source d'espoir et de joie (Maurice) est un objet lointain et indifférent. Daudet met en lumière l'ingratitude, où le vieil âge, ayant perdu son statut de modèle, est relégué à la marge. L'oubli de Maurice est une forme d'expulsion symbolique (mécanisme victimaire) qui frappe les aînés dans leur essence sociale. Le vieil âge devient, en quelque sorte, un bouc émissaire de la modernité : il est celui que l'on éloigne pour ne pas entraver la vie active et les désirs "modernes" (Paris) des jeunes générations.

L'engagement religieux chez les aînés, tel que Daudet le présente, peut être interprété comme un effort pour remplacer la médiation mimétique externe (société, famille ingrate) par une médiation interne ou transcendante. L'espoir religieux est un désir non-rival qui ne dépend pas du désir d'un autre homme pour être validé. Il est cet engagement qui permet à l'individu de retrouver une pertinence sans l'approbation du groupe social qui l'a marginalisé.

Ce droit au culte n'est donc pas seulement un droit légal ou une pratique sociale, mais une nécessité existentielle, un refuge psychologique contre la violence sourde de l'oubli et de l'indifférence qui entoure l'isolement des personnes âgées. C'est le moyen de transformer la solitude subie en une solitude choisie et remplie de sens.

Conclusion et recommandations

L'analyse de la représentation de la religiosité et de la vieillesse dans les *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, éclairée par la théorie mimétique, confirme l'importance vitale de la foi comme facteur de résilience face à l'isolement. Daudet, dans ses récits, ne fait pas que peindre une Provence pittoresque ; il révèle les tensions mimétiques qui isolent les personnes âgées : la marginalisation de ceux qui ne peuvent plus servir de modèles productifs (Maître Cornille) ou dont l'amour est perçu comme une charge (Les Vieux). La religiosité s'impose alors comme l'ultime et essentielle source de sens et d'appartenance, une forme de désir non-mimétique qui nourrit l'espoir.

Recommandations

Il est crucial de reconnaître et de valoriser le rôle structurant et intégrateur des activités religieuses et spirituelles pour les personnes âgées. En conséquence, les politiques publiques et les pratiques de soins gériatriques devraient :

1. Encourager la pleine et joyeuse participation des personnes âgées aux activités de leurs différentes confessions, en facilitant l'accès aux lieux de culte et aux rassemblements communautaires.
2. Lutter contre le jugement et les stéréotypes associés à la religiosité des aînés, en promouvant une compréhension de la foi comme une force psychologique et sociale essentielle.
3. Intégrer la dimension spirituelle dans les plans de lutte contre l'isolement, en reconnaissant le droit au culte non seulement comme une liberté individuelle, mais comme un impératif de santé publique.

Oeuvres citées

Brandt, P. *Psychological aspects of the role of religion in identity construction. integrative* . Psychological and behavioral science, v. 47, issue 2, 2013, p. 299-303.

Brandt, P.; Mohr, S.; Gillieron, C.; Rieben, I.; & Huguelet, P.. *Religious coping in schizophrenia patients: spiritual support in medical care and pastoral counselling*. The oronto jTournal of Theology, 28 (2), 2012, p. 193–208.

Canada, A. ; Murphy, P.; Fitchett, G.; Peterman, A.; & Schover, l. *Factor model for the facit-sp*. psychooncology, 17 (9), 2008, p. 908-916.

Caporossi, J. ; Trouillet, R. ;Brouillet, D. *Validation de la version française d'une échelle abrégée de coping religieux : Brief-RCOPE*, Psychologie Française. Volume 63, Issue 2, June 2018, Pages 201-215

Cappeliez P. *Fonctions des reminiscences et depression*. Gérontologie et Société, 130, 2009, p. 171-186.

Daudet, Alphonse.1869.*Lettre de mon moulin*.Paris:Nelson Editeur

Glicksman, A.. The Contemporary Study of Religion and Spirituality Among the Elderly: A Critique. *Journal of Religion, Spirituality & Aging*, 21 (4), 2009, p. 244-258.

Höpflinger F., Hugentobler, V.. Soins familiaux, ambulatoires et stationnaires des personnes âgées en Suisse: observations et perspectives, *Cahiers de l'Observatoire Suisse de la santé*, Genève, 2006

Koenig, HG. Et al. Religious vs. Conventional cognitive behavioral therapy for major depression in persons with chronic medical illness: a pilot randomized trial. National library of Medicine, Pubmed, 2015

Lerch, M.; Oris, M.; Wanner, P. & Forney, Y.. Affiliation religieuse et mortalité en Suisse entre 1991 et 2004. *Population*, 65 (2), 2010, p. 239-272.

Levin, J. & Chatters, L. M.. Religion, aging, and health: historical perspectives, current trends, and future directions. *Journal of Religion, Spirituality & Aging*, 20 (1-2), 2008, p. 153-172.

Moberg, D. O.. Research in spirituality, religion, and aging. *Journal of Gerontological Social Work*, 45:1-., 2005, p. 11-40.

Monod, S.; Rochat, E. & Bula, C.. Is there a place for spirituality in the care of elderly patients? In: WALKER, M. T. & WALKER, E. D. (Eds.). *Religion and psychology*. New York, NY: Novapublishers, 2009, p. 77–95.

Monod-zorzi, S.. Soins aux personnes âgées: intégrer la spiritualité? Bruxelles: Lumen Vitae, 2012.

Wolfgang, P. *La theorie mimetique de Ren Girard*. Michigan St Univ Pr. 2013
Zhargalma, Robert. *Spiritualité et bien-être chez des personnes âgées: le cas des résidents dans une institution en Suisse*, 2016